

Le mail de

Peter Rothenbühler
Journaliste



Cher Pascal Broulis,

On dit que le pouvoir politique use, fatigue, rend cynique. Ce n'est pas le cas pour vous. Vous transpirez le bonheur. Heureux d'être ministre des Finances (quel calvaire!), heureux d'être Vaudois (quel provincialisme!), heureux de vivre au village (quel chemin à faire!), heureux d'offrir à vos concitoyens des petits livres sur des sujets (tristes!) comme les impôts ou le pouvoir. Et même ravi que votre dernier, «Fragile pouvoir», recueil surprenant de 262 anecdotes, se fasse attaquer par les jeunes socialistes parce que sponsorisé par un banquier et offert à tous les Vaudois de 20 ans. «Scandale», «livre électoral» crient-ils, comme si vous aviez besoin de ce genre de pub pour être réélu. Ils feraient mieux de rédiger eux-mêmes un manuel d'instruction civique aussi divertissant, sans idéologie, sans lavage de cerveau. On devrait plutôt vous louer: des politiciens qui partagent leur savoir à travers des livres sont trop rares chez nous. Je critiquerais juste votre fausse modestie. Vous faites éditer le bouquin par un voisin de Sainte-Croix et non par un grand éditeur comme Favre ou Galimard qui assureraient à cette excellente publication la diffusion internationale qu'elle mérite. Mais peut-être, pour vous, le vrai bonheur restera toujours local.